



HAL
open science

L'aureus de Sabine et les découvertes numismatiques du faubourg d'Arroux (Autun, Saône-et-Loire)

Olivier Lempereur, Stéphane Martin, Stéphane Alix

► **To cite this version:**

Olivier Lempereur, Stéphane Martin, Stéphane Alix. L'aureus de Sabine et les découvertes numismatiques du faubourg d'Arroux (Autun, Saône-et-Loire). Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2011, 66 (10), pp.276-285. hal-01516247

HAL Id: hal-01516247

<https://hal.science/hal-01516247>

Submitted on 1 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

TARIFS POUR 2012

Cotisation annuelle seule (sans le service du *Bulletin*) :

Membres correspondants (France et étranger)26 €

Membres titulaires34 €

Droit de première inscription8 €

Abonnement au *BSFN* :

Membres de la SFN :

France24 €

Étranger29 €

Non membres de la SFN :

France36 €

Étranger40 €

Vente au numéro5 €

Changement d'adresse1,50 €

Compte bancaire : BRED Paris Bourse

RIB : 10107 00103 00810033767 88

Code BIC : BRED FRPPXXX

N° IBAN : FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros.

Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique

10 numéros par an

ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0510 G 84906

Société Française de Numismatique

reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France

58 rue de Richelieu, 75002 Paris – tél./fax 01 53 79 86 26

Internet : <http://www.sfnm.asso.fr>

e-mail : secretariat@sfnm.asso.fr

Secrétaire de rédaction : Jean Jézéquel (yanjez@wanadoo.fr)

assisté de Sylvia Nieto-Pelletier (nieto@cnsr-orleans.fr)

Directeur de la publication : Jean-Pierre Garnier

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

| | |
|--|-----|
| BLAND (Roger) — <i>Le Treasure Act</i> et le <i>Portable Antiquities Scheme</i> en Angleterre et au Pays de Galles. | 270 |
| LEMPEREUR (Olivier), MARTIN (Stéphane) et ALIX (Stéphane) — L'aureus de Sabine et les découvertes numismatiques du faubourg d'Arroux (Autun, Saône-et-Loire) | 276 |
| DROST (Vincent), MORET-AUGER (Florence), PIOZZOLI (Christian) — Le dépôt monétaire de Saint-Germain-lès-Arpajon (Essonne) : premiers résultats | 285 |
| HOLLARD (Dominique) — Un nouveau denier lyonnais au portrait de face lié aux décennales de Dioclétien | 294 |

SOCIÉTÉ

| | |
|---|-----|
| Compte rendu de la séance du 10 décembre 2011 | 298 |
|---|-----|

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 7 JANVIER 2012

14 h 30

BnF Salle des Commissions

SAMEDI 4 FÉVRIER 2012

14 h 30

BnF Salle des Commissions

SAMEDI 3 MARS 2012

14 h 30 / AG

BnF Salle des Commissions

SAMEDI 7 AVRIL 2012

14 h 30

BnF Salle des Commissions

LEMPEREUR (Olivier), MARTIN (Stéphane) et ALIX (Stéphane) — **L'aureus de Sabine et les découvertes numismatiques du faubourg d'Arroux (Autun, Saône-et-Loire)**

La fouille du Faubourg d'Arroux à Autun a été conduite par l'INRAP (1) d'avril à octobre 2010, sous la responsabilité de Stéphane Alix. La parcelle fouillée, d'environ 4000 m², est située intra muros, à proximité de la muraille antique, non loin de la porte nord de la cité. Elle couvre près du tiers d'un îlot de la ville antique. Le travail de post-fouille est encore en cours (2). Cette opération a livré un abondant mobilier et permis de mettre au jour de nombreux vestiges urbains, depuis la période augustéenne jus-qu'au Moyen Âge. En particulier, pour la première fois, des structures de la fondation de la ville ont pu être dégagées sur une grande surface. Pour la période antique, les bâti-ments fouillés se partagent entre habitat modeste ou semi-luxueux et espaces artisa-naux : boucherie, métallurgie du bronze et du fer, atelier de potier et de coroplaste (iden-tification de l'atelier de Pistillus).

La fouille a livré 346 monnaies isolées antiques, soit la plus importante récolte dans les fouilles autunoises récentes. Le principal intérêt du lot ne réside pas dans la pré-sence d'exemplaires rares ou spectaculaires. Mis à part l'aureus de Sabine, on trouve peu de monnaies « exotiques ». On peut citer un as d'Auguste frappé à Celsa entre 26 et 19 av. J.-C., marqué d'un poinçon au droit, un denier de Juba II, un bronze massa-liète frappé après 49 av. J.-C., un sesterce hybride de Commode avec un revers de Crispine, quelques nummi tétrarchiques.

Le lot couvre tout l'arc chronologique depuis l'époque républicaine jusqu'à Valentinien II (dernier empereur représenté). Il n'y a pas de monnaie gauloise, à part

un hypothétique potin à la grosse tête. Le lot précoce est très important (125 monnaies antérieures ou contemporaines d'Auguste), ce qui reflète probablement l'histoire du quartier, dont l'occupation se contracte à l'Antiquité tardive. Les premières comparaisons montrent, pour les monnaies augustéennes, une composition globalement similaire à celles des sites de Gaule civile. De nombreuses monnaies sont stratifiées, et l'étude des monnaies par phase d'occupation livrera sans aucun doute de précieuses informations sur le développement de la circulation monétaire à Autun.

Comme nous l'avons noté, une partie des bâtiments mis au jour était dévolue à l'artisanat, en particulier la métallurgie. C'est dans un de ces ateliers qu'a été découvert l'important dépôt de la fin du IIIe siècle dont ont parlé les médias (38 kg, pour un nombre d'exemplaires évalué entre 100 000 et 120 000), stocké dans un panier en osier enfoui dans le sol. Le contexte archéologique semble contemporain de la période de frappe supposée des monnaies.

C'est également dans une zone affectée dès le début de l'occupation à la métallurgie qu'a été retrouvé l'aureus, dans le comblement d'une trace de cloison (sablière basse). La céramique associée date du début au milieu du IIe siècle ap. J.-C. La découverte d'une telle monnaie en contexte est suffisamment rare pour qu'elle justifie une publication rapide. La pièce trouvée à Autun, en excellent état de conservation, est un aureus de Sabine, l'épouse d'Hadrien, pesant 7,11 g. et d'orientation 6 heures. Il n'y a pas de référence exacte qui corresponde dans le RIC II, mais il existe deux variantes proches : p. 387, n° 398 (droit identique, revers légèrement différent avec une corne d'abondance sous le siège de Concordia) et p. 387, n° 399b (buste de Sabine tourné à gauche et Concordia tenant un sceptre).

Un exemplaire identique se trouvant dans les collections du British Museum, la monnaie est en revanche référencée dans le BMC III, p. 353, n° 894, ainsi que dans l'ouvrage de Paul L. Strack sur le monnayage d'Hadrien (3).

Une recherche dans quelques grands médailliers institutionnels, et la consultation des catalogues de quelques collections privées passées en vente ont permis de rassembler plusieurs autres aurei frappés soit avec la même paire de coins, soit avec un seul des coins, ou bien encore avec des coins stylistiquement très proches. Nous pouvons ainsi dresser un catalogue qui, sans prétendre à une quelconque exhaustivité, semble montrer que la paire de coins utilisée pour la fabrication de l'aureus découvert à Autun est celle dont il subsiste le plus d'exemplaires pour la frappe des monnaies d'or de Sabine au type de Concordia (avec son coude posée sur une statuette).

Catalogue (4)

Droit 1 / SABINA • AVGVSTA – HADRIANI AVG P P. Buste diadémé et drapé de Sabine à droite, une longue tresse descendant le long de la nuque.

Revers 1 / CONCOR – DIA • AVG. Concordia drapée assise à gauche sur un trône, tenant une patère de la main droite et posant le coude gauche sur une statuette de Spes debout à gauche, posée sur une base.

1. Droit 1 – Revers 1

a. Autun, fouilles INRAP 2010, catalogue n° 338 ; 7,11 g ; 6 h

3. Strack 1933, tableau 11, n° 368.

4. Nous renvoyons, pour les illustrations des monnaies, aux deux planches accompagnant cet article, l'aureus d'Autun étant placé en tête.

1. Fouilles préventives en amont de la construction de logements sociaux par l'Opac.
2. L'étude numismatique est coordonnée par A. Burgevin (INRAP) que nous tenons à remercier ici.

b. Ex collection L. Biaggi de Blasys, n°675 (= Calicó Estívil 2003, p. 279, n°1429 = vente Numismatica Ars Classica, 49, 21 octobre 2008, collection B. d. B., n° 231); 7,43 g ; 5 h

c. Berlin, Münzkabinett der Staatliche Museen zu Berlin, 1861/27930 ; 7,39 g ; 6 h

d. Londres, British Museum, collection du duc de Blacas (= BMC III, p. 353, n° 894); 7,13 g ; 6 h

e. vente Lanz, 94, 22 novembre 1999, collection Leo Banz, n° 522 ; 7,12 g ; 6 h

f. Paris, BnF, collection Baronne Edmonde de Rothschild, 318 ; 7,03 g ; 5 h

g. Vente Jacob Hirsch, 24, 10 mai 1909, collection du consul Eduard Friedrich Weber, n° 1455 ; 7,03 g ; ?

h. Vente Sotheby, 13-20 juillet 1908, collection H. Osborne O'Hagan, n°333 ; ? ; ?

Droit 2 / SABINA AVGVSTA – HADRIANI AVG P P. Buste diadémé et drapé de Sabine à gauche, une longue tresse descendant le long de la nuque.

2. Droit 2 – Revers 1

a. Vente UBS, 61, 14 septembre 2004, n° 4553 (= vente Classical Numismatic Group, Triton, 9, 10 janvier 2010, n°1468) ; 7,32 g ; 6 h

Droit 3 / SABINA AVGVSTA – HADRIANI AVG P P. Buste diadémé et drapé de Sabine à gauche, une longue tresse descendant le long de la nuque.

3. Droit 3 – Revers 1

a. Paris, BnF, collection Carlos de Beistegui, 85 (= vente Rollin et Feuadent, 20-28 avril 1896, collection Hyman Montagu, n° 308 = Calicó Estívil 2003, p. 279, n° 1430a) ; 7,33 g ; 5 h

Revers 2 / CONCOR – DIA AVG. Concordia drapée assise à gauche sur un trône, tenant une patère de la main droite et posant le coude gauche sur une statuette de Spes debout à gauche, posée sur une base ; sous le trône, une corne d'abondance.

4. Droit 2 – Revers 2

a. Vente Leu, 25, 23 avril 1980, n°306 (= ex collection L. Biaggi de Blasys, n° 676 = vente Leu, 48, 10 mai 1989, n° 352 = vente Sotheby's, 5 juillet 1995, n° 126 = vente Numismatica Ars Classica, 24, 5 décembre 2002, n° 84 = Calicó Estívil 2003, p. 279, n° 1430) ; 7,29 g ; 6 h

Revers 3 / CONCOR – D – IA AVG. Concordia drapée assise à gauche sur un trône, tenant une patère de la main droite et posant le coude gauche sur une statuette de Spes debout à gauche, posée sur une base ; sous le trône, une corne d'abondance.

5. Droit 3 – Revers 3

a. Madrid, Museo Arqueológico Nacional, 1992/80-143 (= Alfaro Asins 1993, p. 211, n° 348) ; 7,16 g ; 6 h

Remarques

La datation de cette série monétaire est assez imprécise. Deux éléments de la légende de droit sont à prendre en compte pour y parvenir, les titres de *pater patriae* pour Hadrien et d'*Augusta* pour Sabine, mais la date de l'attribution de ce dernier reste

discutée. D'après Pline le Jeune, il est possible qu'une pratique du début du II^e siècle ait lié l'octroi du titre de « père de la patrie » à l'empereur à celui d'*Augusta* à son épouse (5). Cette relation est confirmée pour le règne d'Hadrien par des sources plus tardives, notamment Orose et la *Chronique* d'Eusèbe de Césarée (6). Une analyse plus poussée des documents épigraphiques laisse pourtant penser que cela ne s'est pas passé ainsi.

En effet, les travaux de Werner Eck (7), qui restent de nos jours à la base de toute étude sur cette question (8), ont définitivement prouvé qu'Hadrien était devenu *pater patriae* en 128, confirmant la date donnée par Eusèbe (9) : ce titre apparaît dans la titulature du Prince présente sur les diplômes militaires entre le 11 octobre 127 et le 18 février 129 (10). L'*aureus* d'Autun a donc été frappé postérieurement à 128.

La date à laquelle Sabine est devenue Augusta est plus délicate à déterminer. Werner Eck a dressé la liste des inscriptions latines et grecques dans lesquelles l'épouse d'Hadrien est qualifiée d'*Augusta* ou de Σεβαστή, mais peu d'entre elles peuvent être datées précisément (11). Plusieurs hypothèses sont possibles. Admettre avec Orose et Eusèbe de Césarée que l'empereur et sa femme aient reçu ensemble leurs titres respectifs revient à faire de Sabine une *Augusta* en 128. Hadrien aurait alors attendu plus de dix ans avant de conférer cet honneur à sa conjointe, ce qui serait particulièrement surprenant : Trajan avait décerné à sa sœur Marciana et à son épouse Plotine le titre d'*Augustae* entre 100 et 105, peut-être en 105 (12) et à sa nièce Matidia (également mère de Sabine) en 112. Cet exemple incite à croire, mais sans qu'il soit possible de le prouver, que Sabine est devenue *Augusta* dans les premières années du règne, entre la mort de Matidia en 119 et celle de Plotine en 123, en tout cas avant 128 (13). Une confirmation en est donnée par deux inscriptions de Lusitanie, gravées par un décret des décurions du municipe d'*Olisipo*, alors que la même paire de *duumviri* était en place, et qu'on peut par ce biais dater de la même année (14) : la première mentionne Sabine en tant qu'*Augusta*, alors que dans le texte de la seconde Hadrien n'est pas encore *pater patriae*. Cette dernière inscription est cassée à droite, et si le chiffre de la puissance tribunicienne est incomplet, il est compris entre cinq et neuf. Les deux pierres ont ainsi été érigées entre août 120 et août 125 (15) et Sabine devait déjà être *Augusta*.

5. Pline le Jeune, *Panegyrique de Trajan*, 84, 6.

6. Orose, *Histoires (contre les païens)*, VII, 13,3 et Eusèbe de Césarée, *Chronique*, 2141-2142.

7. Eck 1982.

8. Ils ont notamment été suivis par Kienast 1996, p. 128-133, et par Birley 1997, p. 201.

9. Une autre source tardive, le *Chronicon Paschale*, associe également le titre de « père de la patrie » à Hadrien à celui d'*Augusta* pour Sabine, mais donne la date de 126.

10. Eck 1982, p. 221. De nombreux diplômes militaires sont apparus depuis la date de la publication de Werner Eck mais, si on ne prend en compte que ceux où la titulature d'Hadrien est complète (ou restituable avec certitude), ou bien ceux dans lesquels la date est complètement conservée, nous ne pouvons pas préciser plus la chronologie.

11. Eck 1982, p. 221-224.

12. Kienast 1996, p. 125-126 ; Eck, 1982, p.128.

13. Eck 1982, p. 227-229.

14. *CIL* II, 5221 (Vieira da Silva 1944, p. 179-181, n° 72) et *CIL* II, 186 (et p. 692 ; Vieira da Silva 1944, p. 203-204, n° 91), découvertes à Lisbonne (antique *Olisipo*).

15. Du moins si l'on suit la chronologie de Jean-Marie Lassère (Lassère 2005, tome II, p. 1008). En effet, le comput des puissances tribunicienues d'Hadrien est incertain. Elles ont pu être renouvelées au mois d'août, à l'occasion de son dies imperii, comme le pense Jean-Marie Lassère, ou le 10 décembre de chaque année (Kienast 1996, p. 129-130), voire le 1er janvier (Le Roux 1999, p. 60).

Au total, le titre d'*Augusta* de Sabine ne peut aider à dater la série monétaire qui nous intéresse, et nous pouvons juste savoir, grâce au titre de *pater patriae* d'Hadrien, que celle-ci est postérieure à 128.

Deux légendes principales ont été utilisées pour frapper les monnaies au nom de Sabine, une longue SABINA AVGVSTA HADRIANI AVG P P et une courte SABINA AVGVSTA. D'après Harold Mattingly, elles se seraient succédées dans le temps, la plus complète datant de 128-134 et la seconde de 134-137, année durant laquelle Sabine serait morte (16). Néanmoins, Richard Abdy a récemment reclassé le monnayage de Sabine, en se servant des légendes de droit, mais également des différentes coiffures adoptées sur les portraits monétaires de l'impératrice (17). Si Harold Mattingly datait ainsi l'*aureus* d'Autun entre 128 et 134, Richard Abdy propose désormais d'insérer cette monnaie dans le deuxième groupe des monnaies de Sabine, qu'il situe entre 131 et 136.

Le revers est d'un grand classicisme (18). *Concordia* est une abstraction divinisée symbolisant la bonne entente, la paix intérieure (19). Elle apparaît pour la première fois dans le monnayage de la République en 62 av. J.-C. sur des deniers de Lucius Aemilius Lepidus Paullus (20), avant d'être reprise en 52 av. J.-C. sur des monnaies de Lucius Vinicius (21). Le type monétaire employé pour Sabine (sans la corne d'abondance sous le siège) correspond au n° f5A/05 de la classification de Franziska Schmidt-Dick (22). Il a été créé sous Hadrien, pour lui-même (23), pour Antonin César (24) et donc pour Sabine, avant d'être repris sous le principat d'Antonin le Pieux, pour l'empereur et pour Faustine I (25). Il sera encore utilisé pour des asses de Faustine II (26) et des deniers de Lucilla (27) sous Marc Aurèle, avant de disparaître des types utilisés dans le monnayage impérial. La *Concordia Augusta* apparaît pour la première fois dans une inscription de Bétique du début de l'Empire (28), et comme légende monétaire sous Néron (29), pour perdurer jusqu'au III^e siècle.

L'utilisation de ce revers pour les premières émissions monétaires de Sabine est particulièrement intéressante, voire symbolique. En effet, la Concorde, dès la naissance

16. BMC III, p. CXLIX-CL.

17. Abdy, à paraître.

18. Parmi une bibliographie abondante sur *Concordia*, nous renvoyons avant tout à Amit 1962, Béranger 1973 et Holscher 1990, qui traitent particulièrement des représentations monétaires. D'après Béranger 1973, p. 371, la Concorde apparaît sur les monnaies de quatre-vingt-trois princes tout au long de l'Empire.

19. Cicéron, *La République*, I, 49 et II, 69.

20. RRC, p. 441, 415/1 : au droit, tête voilée et diadémée de *Concordia* à droite, identifiée par la légende PAVLVS LEPIDVS CONCORDIA.

21. RRC, p. 457, 436/1 : au droit, tête laurée de *Concordia* à droite, identifiée par la légende CONCORDIAE.

22. Schmidt-Dick 2002.

23. RIC II, p. 350, n° 82 (denier avec la légende P M TR P COS III) ; RIC II, p. 360, n° 172 (denier avec la légende COS III).

24. Strack 1933, tableau 12, n°405 (*aureus* avec la légende TRIB POT COS CONCORD).

25. RIC III, p. 160, n° 1086 (*dupondius* ou as avec la légende CONCORDIA AVG).

26. RIC III, p. 344, n° 1626 (légende CONCORDIA).

27. RIC III, p. 274, n° 758 (légende CONCORDIA).

28. CIL II, 3349 (CIL II2/7, 3 ; ILS 3786) : *Augusto, / Paci perpetuae et Concordiae / Augustae, / Q(uintus) Vibius Felicio, seviri, et / Vibia Felicula, ministra Tutelae / Augustae, / d(e) s(ua) p(ecunia) d(ederunt) d(edicaverunt)*.

29. Avec *Concordia* drapée assise à gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche : RIC I2, p. 153, n° 48 (*aureus*) et 49 (deniers).

de l'Empire, avait pour principale fonction de célébrer « l'union conjugale du couple impérial » (30), et cet usage perdura : les impératrices personnifièrent *Concordia*, avant que celle-ci ne soit attachée à la célébration de l'entente entre le Prince et l'armée, le Prince et ses corégentes... Cet emploi prend un sens tout à fait particulier dans le cas de l'union de Sabine et d'Hadrien. Voulu par Plotine et célébré autour de 100 (31), leur mariage ne fut jamais heureux, les deux époux se détestant mutuellement (32). Le Pseudo-Aurélius-Victor écrit même que « Sabine, très affectée par les injures dont [Hadrien] l'accablait presque comme une esclave, fut poussée au suicide. Elle répétait ouvertement qu'ayant connu par expérience son caractère cruel, elle avait fait en sorte de ne pas être enceinte de lui pour la perte du genre humain » (33). Cette mésentente était largement connue, mais le couple impérial se devait d'être un modèle. La propagande monétaire joue donc ici tout son rôle, pour vanter l'harmonie entre Hadrien et Sabine, et elle fut utilisée également pour leur souhaiter officiellement la venue d'un enfant (34), qui n'était en fait pas désiré.

Le sol d'Autun, antique *Augustodunum*, a livré de très nombreuses monnaies romaines (35). On compte parmi celles-ci plusieurs pièces en or, dont la liste est donnée par le tableau suivant :

| Empereur | Bibliographie |
|--|---|
| Trésors contenant des aurei | |
| Trésor de 52 ou 57 <i>aurei</i> de Néron à Marc Aurèle (36) | Blanchet 1900, p. 173, n° 291 ; Lorient 1977, p. 205, n°4 |
| Fragment de trésor de 9 <i>aurei</i> de Vespasien à Antonin (37) | Lorient 1977, p. 205, n° 5 ; CAG 71/1, p. 194, n° 898 |
| Trésor contenant au moins 2 <i>aurei</i> de Philippe l'Arabe et de Gallien et un bracelet orné d'un <i>aureus</i> d'Élagabal | Lorient 1985, p. 607 ; CAG 71/1, p. 196, n° 931 |
| Trésor de monnaies d'or (dont 2 multiples de Gallien et Constantin) | Blanchet, n° 292 ; Lorient, 1977, p. 205, n° 6 |
| Fragment de trésors ou monnaies isolées | |
| 3 <i>aurei</i> de Gallien (pour Salonine), de Postume et de Victorin | Hiernard 1983, p. 72, n° 59a-c ; Callu et Lorient 1990, p. 272, mat. non retenu n° 1a |
| Monnaies isolées | |
| <i>Aureus</i> d'Auguste | Callu et Lorient 1990, p. 266, n° 577 ; CAG 71/1, p. 194, n° 900 |
| <i>Aureus</i> de Caligula | Callu et Lorient 1990, p. 267, n° 579 ; CAG 71/1, p. 194, n° 901 |
| <i>Aureus</i> de Caligula | Callu et Lorient 1990, p. 267, n° 580 ; CAG 71/1, p. 194, n° 902 |

30. Béranger 1973, p. 371 ; voir également Amit 1962, p. 151, pour le cas de Domitien, où les monnaies à la légende *Concordia Aug.* sont réservées à sa femme Domitia et à sa nièce Julia.

31. Birley 1997, p. 100.

32. *Histoire Auguste, Vita Hadriani*, 11, 3.

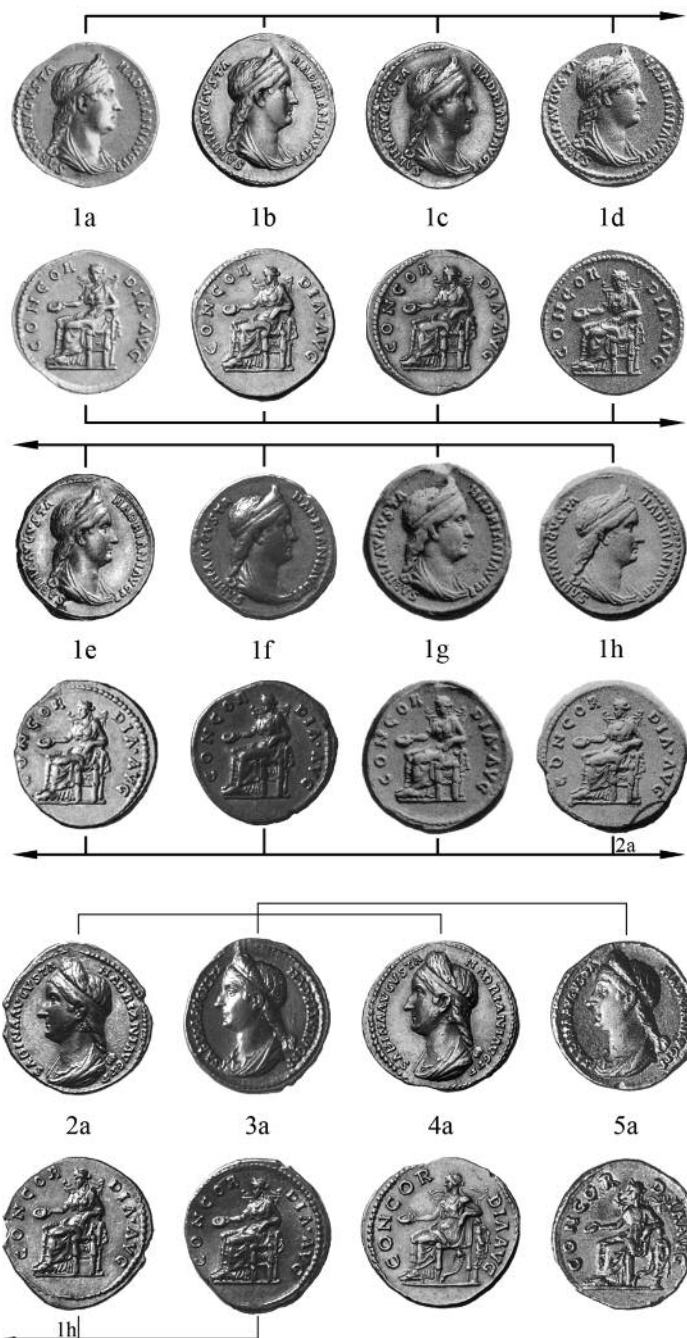
33. Pseudo-Aurélius-Victor, *Abrégé des Césars*, XIV, 8.

34. Monnaies de Sabine au type de *Venus Genetrix* : RIC II, p. 387, n° 396 (denier), p. 477, n° 1035 (sesterce), p. 478, n° 1045 (as ou *dupondius*), p. 479, n° 1049 et 1050 (as et *dupondius*).

35. CAG, 71/1, p. 193.

36. Monnaies de Néron, Vespasien, Trajan, Hadrien, Sabine, Antonin, Marc Aurèle et Faustine d'après Adrien Blanchet.

37. Une monnaie de Vespasien, cinq de Trajan, deux d'Hadrien et une de Faustine II.



| | |
|---|--|
| <i>Aureus</i> de Caligula | Callu et Lorient 1990, p. 267, n° 581 ; CAG 71/1, p. 194, n° 903 |
| <i>Aureus</i> de Trajan | Callu et Lorient 1990, p. 268, n° 588 ; CAG 71/1, p. 194, n° 904 |
| <i>Aureus</i> de Trajan (Autun ou environs) | Callu et Lorient 1990, p. 268, n° 589 ; CAG 71/1, p. 194, n° 905 |
| <i>Aureus</i> d'Antonin pour Faustine I divinisée | Callu et Lorient 1990, p. 268, n° 591 ; CAG 71/1, p. 194, n° 906 |
| <i>Aureus</i> de Septime Sévère (monté en pendentif) | Callu et Lorient 1990, p. 269, n° 594 |
| <i>Aureus</i> de Septime Sévère | Callu et Lorient 1990, p. 269, n° 595 |
| <i>Aureus</i> d'Élagabal | Callu et Lorient 1990, p. 269, n° 596 ; CAG 71/1, p. 194, n° 899 et n° 907 |
| <i>Aureus</i> de Gallien pour Salonine (Autun ou environs) | Hiernard, 1983, p. 72, n° 59h ; Callu et Lorient 1990, p. 269, n° 598 ; CAG 71/1, p. 194, n° 908 |
| <i>Aureus</i> de Postume (serti dans une bague) (Autun ou environs) | Hiernard 1983, p. 72, n° 59e ; Callu et Lorient 1990, p. 270, n° 600 |
| <i>Aureus</i> de Postume | Hiernard 1983, p. 72, n° 59d ; Callu et Lorient 1990, p. 270, n° 601 ; CAG 71/1, p. 194, n° 909 |
| <i>Aureus</i> de Dioclétien | Callu et Lorient 1990, p. 271, n° 606 ; CAG 71/1, p. 195, n° 910 |
| <i>Aureus</i> de Maximien | Callu et Lorient 1990, p. 271, n° 609 ; CAG 71/1, p. 195, n° 911 |
| <i>Solidus</i> de Constantin | Callu et Lorient 1990, p. 271, n° 610 ; CAG 71/1, p. 195, n° 912 |
| « Quinaire d'or » [= <i>tremissis</i> ?] de Valentinien III | Callu et Lorient 1990, p. 272, n° 615 ; CAG 71/1, p. 195, n° 913 |

Ce sont au total presque une centaine d'exemplaires, trésors et monnaies isolées confondus, qui ont été mis au jour à Autun (38), et parmi ceux-ci au moins deux *aurei* d'Hadrien. La monnaie de Sabine complète donc une série particulièrement importante, dans laquelle le Haut-Empire, grâce au premier trésor du tableau, occupe une place prépondérante. Ceci correspond à la période de développement de la cité, fondée par Auguste et en continuelle croissance jusqu'à l'époque sévérienne (39).

Si la découverte d'Autun est replacée dans un contexte géographique plus large, nous remarquons que 23 *aurei* de l'époque d'Hadrien, hors trésor, ont été découverts en Gaule Lyonnaise, et 81 sur l'ensemble des Trois Gaules, de la Narbonnaise, des Germanies et des Champs Décumates (40). La Gaule ayant été bien approvisionnée en monnaies d'or lors du 1er siècle, les espèces du 2e siècle y ont en général moins circulé, notamment celles des principats de Marc Aurèle et Commode (41). La production d'*aurei* aux époques de Trajan, Hadrien et Antonin étant encore relativement importante, les trouvailles individuelles de ces pièces ne sont donc pas exception-

38. Remarquons que l'inventaire de Roger Bland et Xavier Lorient (Bland et Lorient 2010, appendice p. 340-356), qui complète celui publié par ce dernier et par Jean-Pierre Callu en 1990, ne fait état d'aucune nouvelle monnaie d'or en provenance d'Autun, ou du département de la Saône-et-Loire (un *aureus* de Septime Sévère, non répertorié en 1990, a été trouvé dans la Saône avant 1863, mais sans plus de précision pour le département exact, Rhône ou Saône-et-Loire : Bland et Lorient 2010, p. 342, n° 66a).

39. CAG 71/1, p. 32.

40. Callu et Lorient 1990, p. 82.

41. Les frappes d'or furent très fortement ralenties durant ces règnes : Callu et Lorient 1990, p. 100.

nelles. De plus, Autun était une ville aux ateliers artisanaux développés ; sa région (et la Bourgogne en général) se trouvait au cœur d'un réseau de voies commerciales, relié notamment à la vallée de la Loire et proche, par la Saône, de la vallée du Rhône. Le rôle artisanal et marchand de la cité (42) laisse ainsi supposer que les monnaies y circulaient en abondance, et explique la découverte des monnaies d'or dont l'*aureus* de Sabine retrouvé en 2010 est le dernier en date.

Abréviations et bibliographie

- Abdyl, à paraître : R. ABDY, « Coinage for the empress : Sabina's hairstyle and chronology at the Roman mint », in *Hadrian : an international conference at the British Museum, 16-18 December 2009*, à paraître.
- Alfaro Asins 1993 : C. ALFARO ASINS, *Catalogo de las monedas antiguas de oro del Museo Arqueológico Nacional*, Madrid, 1993.
- Amit 1962 : M. AVIT, « Concordia. Idéal politique et instrument de propagande », *Iura*, 13/1, 1962, p. 133-169.
- Béranger 1973 : J. BÉRANGER, *Principatus. Études de notions et d'histoire politiques dans l'Antiquité gréco-romaine. Recueil publié en collaboration avec l'auteur par François Paschoud et Pierre Ducrey*, Genève, 1973.
- Birley 1997 : A. BIRLEY, *Hadrian. The restless emperor*, Londres, 1997.
- Blanchet 1900 : A. BLANCHET, *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, Paris, 1900.
- Bland et Loriot 2010 : R. BLAND et X. LORIOU, *Roman and Early Byzantine Gold coins found in Britain and Ireland*, Londres, 2010.
- BMC III : H. MATTINGLY, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, III : Nerva to Hadrian*, Londres, réédition 2005 [1ère édition 1936].
- CAG 71/1 : A. REBOURG, *Autun, Carte archéologique de la Gaule, 71*, tome 1, Paris, 1993.
- CAG 71/2 : CEAA *Architecture et Archéologie, Autun. Atlas des vestiges gallo-romains, Carte archéologique de la Gaule, 71*, tome 2, Paris, 1993.
- Calicó Estívil 2003 : X. CALICÓ ESTÍVILL, *The Roman Aurei : catalogue, I : From the Republic to Pertinax, 196 B.C.-193 A.D.*, Barcelone, 2003.
- Callu et Loriot, 1990 : J.-P. CALLU et X. LORIOU, *L'or monnayé, II : La dispersion des aurei en Gaule romaine*, Paris, 1990 (Cahiers Ernest-Babelon, 3).
- CIL : *Corpus Inscriptionum Latinarum*, Berlin, 1863- .
- Eck 1982 : W. ECK, « Hadrians als *pater patriae* und die Verleihung des Augustatitels an Sabina », in G. WIRTH (éd.), *Romanitas – Christianitas. Untersuchungen zur Geschichte und Literatur der römischen Kaiserzeit. Johannes Straub zum 70. Geburtstag am 18. Oktober 1982 gewidmet*, Berlin/New York, 1982, p. 217-229.
- Hiernard 1983 : J. HIERNARD, « Monnaies d'or et histoire de l'Empire gallo-romain », *RBN*, 129, 1983, p. 61-90.
- Hölscher 1990 : T. HÖLSCHER, article « Concordia », *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, tome V/1, p. 479-498 et tome V/2, p. 333-340, Zurich, 1990.
- Kienast 1996 : D. KIENAST, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, Darmstadt, 1996.
- Lassère 2005 : J.-M. LASSÈRE, *Manuel d'épigraphie romaine*, 2 vol., Paris, 2005.

- Le Roux 1999 : P. LE ROUX, « Sur les puissances tribunicienes de Trajan », in E. SCHALLMAYER (éd.), *Traian in Germanien, - Traian in Reich*, Bad-Hombourg, 1999, p. 55-65.

- Loriot 1977 : X. LORIOU, « Inventaire provisoire des trésors de monnaies romaines découverts en Saône-et-Loire », *BSFN*, 23/6, juin 1977, p. 205-210.

- RIC II : H. MATTINGLY et E. A. SYDENHAM, *The Roman Imperial Coinage, II : Vespasian to Hadrian*, Londres, 1926 [multiples rééditions].

- RIC III : H. MATTINGLY et E. A. SYDENHAM, *The Roman Imperial Coinage, III : Antoninus Pius to Commodus*, Londres, 1926 [multiples rééditions].

- Schmidt-Dick 2002 : F. SCHMIDT-DICK, *Typenatlas der römischen Reichsprägung von Augustus bis Aemilianus*, Erster Band : *Weibliche Darstellungen*, Vienne, 2002.

- Strack 1933 : P. L. STRACK, *Untersuchungen zur Römischen Reichsprägung des zweiten Jahrhunderts, II : Die Reichsprägung zur Zeit des Hadrian*, Stuttgart, 1933.

- Vieira da Silva 1944 : A. VIEIRA DA SILVA, *Epigrafia de Olisipo. Subsídios para a História da Lisboa romana*, Lisbonne, 1944.

42. CAG 71/2, p. 69.